

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

PRO ARIS ET FOIBS

Seul Journal Français Quotidien au Sud NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 4 FEVRIER 1897. Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS... OFFICE... 222 rue de Chartres.

POUR LES PETITES ANNONCES... 10 CENTS LA LIGNE...

LE SULTAN ET MENELICK.

On poursuit activement les préparatifs pour l'ambassade extraordinaire que le sultan a décidé d'envoyer prochainement l'empereur à Ménilick.

La nouvelle du départ de cette ambassade n'a pas été sans causer une certaine surprise dans le monde diplomatique...

On a été d'avis que les conséquences de l'envoi de cette ambassade, dont les préparatifs font prévoir l'importance...

Mort d'un médecin célèbre.

Sir Thomas Spencer Wells, médecin anglais, dont on dépêche nous a annoncé hier la mort, atteint né à Saint-Albans en 1818.

Il a été traduit en français de Sir Thomas Wells: Du Traitement des kystes et des tumeurs ovariques...

Les cinq cent deux têtes de M. Deibler.

La tête du condamné Harsh, que Deibler a tranchée ces jours derniers à Nancy, est la cinquième de cette tête que ce bourreau ait coupée.

Cette tête sera vraisemblablement sa dernière. Le bourreau de France aspire à la retraite. Il a aujourd'hui soixante-trois ans et près de quarante années de "services".

La France est-elle menacée de la peste?

La découverte de docteur Yersin. Un élève de Pasteur qui découvre la peste. On connaît le professeur Yersin. Facilement reconnaissable de M. Monod, directeur de l'Assistance publique et de l'Hygiène.

On va peut-être un peu vite en besogne quand, reprenant la parole antique, on reproche au Français de dilibérer, tandis que la peste est aux portes de l'Europe.

Il y a juste six mois, le 26 juin 1896, un élève de Pasteur, le docteur Yersin, qui a entrepris en Chine des travaux sur la peste, était appelé au séminaire de la mission catholique, à Canton.

Voici ce que dit le docteur Yersin dans son rapport: "A cinq heures, je suis prêt à faire une première injection de sérum. A ce moment, l'état du malade a encore empiré. La fièvre est extrême, la fièvre a augmenté, l'enfant commença à délirer. Pour tous ceux qui ont l'habitude de voir des pestiférés, le malade est condamné et la mort doit survenir dans les deux heures."

Le médecin fait une première injection—10 centimètres cubes sous la peau du flanc. Immédiatement après, le malade a des vomissements alimentaires et bilieux, ce qui est un symptôme fréquent dans les cas de peste grave.

En tenant pour fondés les bruits qui viennent en même temps de Russie et d'Angleterre, hétons-nous de dire qu'il n'est pas douteux que la France n'a pas grand-chose à craindre du fléau, outre que la peste ne s'accroît pas aisément en ce pays—c'est l'avis de M. Monod—le sérum du docteur Yersin, qu'on ne tarderait pas à délivrer à l'Institut Pasteur, mettrait la France tout à fait à l'abri du danger.

Est-ce dire qu'il n'y a rien à faire pour combattre le fléau? Le sentiment unanime est, au contraire, qu'on doit organiser en Europe une ligue dans ce but.

Si la convention signée à Paris avait été ratifiée par les Etats participants, le service sanitaire international institué par la conférence fonctionnerait déjà et protégerait la Perse et l'Europe contre la peste qui sévit à Bombay.

La Duchesse de Montpensier.

La Duchesse de Montpensier, nous a annoncé un télégramme, est morte l'avant-dernière nuit à Séville.

De son mariage, la Duchesse a eu trois fils et quatre filles. De ses dernières filles, Marie-Isabelle-Ferdinand, née le 21 septembre 1848, a épousé son cousin le comte de Paris; la troisième, Marie des Mercedes, née le 21 juin 1860, morte le 26 juin 1878, avait épousé le roi Alphonse XII dont elle n'eut pas d'enfant.

De son côté, M. Monod, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, est convaincu, comme nous le disions plus haut, qu'il n'y a rien à craindre en France; nous sommes préservés du fléau autant qu'on peut l'être et toutes les mesures prophylactiques sont prises en conséquence.

LE BARON DE SOUBEYRAN.

Nous avons annoncé hier la mort de Jean Marie Georges, baron de Soubeyrans. Cet homme politique français était né à Paris, le 3 novembre 1829, et avait fait ses études au collège Rollin. Il fut député au Corps législatif, comme candidat du gouvernement, dans la 2e circonscription de la Vienne, par 18,623 voix pour 23,463 votants.

Le 12 février 1870, il proposa à la Chambre un emprunt de 700 millions pour le paiement anticipé des subventions dues aux compagnies. La révolution du 4 septembre l'éloigna momentanément de la vie politique.

M. de Soubeyrans avait été promu officier de la Légion d'honneur le 12 août 1859. Il avait épousé, le 15 octobre 1864, Mlle Marguerite de Sainte-Aulaire, fille de l'ancien député, petit-fils du membre de l'Académie française.

CHOSSES BELGES.

Le gouvernement belge qui, pour se racheter aux yeux du public de ses tendances réactionnaires, aime à se donner l'illusion du progrès au moyen d'innovations plus ou moins nécessaires, vient de décider d'adopter la numération italienne des heures et de diviser la journée en 24 fractions au lieu de deux fois 12, sans toute fois agrandir les cadrans; les heures porteront trois chiffres, l'heure ancienne et l'heure nouvelle correspondante marquée 1 à 12 et 13 à 24, puisque les aiguilles feront deux fois le tour. Il est certain qu'il est absurde de diviser la journée chronométrique en deux parties de 12 heures qui n'ont leur raison d'être qu'à Santa-Fé de Bogota et autres bourgs équatoriaux où les jours sont constamment égaux aux nuits. Mais il en est de celle-ci comme d'autres anomalies consuetudinaires qu'il faut tolérer, car on n'arriverait pas à les changer et la période de transition ne finirait jamais, ainsi qu'on le voit en France pour le boisseau, le pied, le livre, le sou et le louis surtout, qui est de plus en plus populaire quoique doublement nominal, puisqu'il ne résonne plus ni une valeur exacte, ni une officieuse souveraine. L'humanité est comme ces hommes qui portent tout leur vie les surnoms enfantins dont une alliteration de nourrices a caractérisé leur premier âge: elle doit conserver des non-sens empiriques qui sont les témoins des premiers vagissements de sa civilisation.

Mort de M. Charles Harris.

Londres, 3 février.—M. Charles Harris, frère du défunt Sir Augustus Harris, le directeur de théâtre bien connu, est mort.

Le traité d'arbitrage à la Chambre des Communes.

Londres, 5 janvier.—M. Thomas G. Howell, un conservateur représentant la circonscription de Lynn Regis, a proposé, aujourd'hui à la Chambre des Communes, le dépôt sur le bureau d'une copie du traité d'arbitrage conclu entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Dans le langage parlementaire anglais cette mesure signifie que le texte entier du traité doit être soumis à la Chambre. La motion a été adoptée.

Le procès Kneeb.

Berlin, 3 février.—Les débats en appel du jugement condamnant Robert Kneeb, le propriétaire de plusieurs courses, à neuf mois de prison pour avoir fait courir en Allemagne le jockey Bethel sous le nom de Nellie Kneeb, débats commencés hier, ont continué aujourd'hui. M. l'hi et le secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Berlin étaient présents.

Un discours du général Sienkiewicz.

New York, 3 février.—Dans un discours sur la question cubaine prononcé hier soir au Club démocratique de Brooklyn, le général Daniel E. Sienkiewicz a annoncé qu'il était prêt à prendre personnellement charge des armées destinées aux insurgés cubains.

Le général a ajouté que les Etats-Unis doivent à la civilisation d'intervenir; et il s'est déclaré en faveur de la reconnaissance immédiate des droits de belligérance aux insurgés. Il a tout en ridiculisant l'idée qu'un tel acte pourrait avoir pour résultat une guerre avec l'Espagne.

Arrivée de M. et Mme Nansen à Londres.

Londres, 3 janvier.—Le docteur Nansen, l'explorateur des régions arctiques, et Mme Nansen sont arrivés à Londres aujourd'hui. Ils ont été reçus à la gare par sir George Baden-Powell, à la résidence duquel ils demeurèrent pendant leur séjour à Londres, et par plusieurs savants.

La foule rassemblée aux environs de la gare a chaleureusement accueilli les voyageurs et les a accompagnés jusqu'à la Chambre des Communes. Sir George Baden-Powell donnera ce soir un dîner en l'honneur de l'explorateur norvégien.

Mesure Sainitaire.

Paris, France, 3 février.—Le Sénat a voté aujourd'hui la dissolution d'un projet de loi dont l'adoption rendrait obligatoires l'isolement et la désinfection sur toute l'étendue de la France. C'est dans le but d'empêcher la propagation des maladies contagieuses que cette loi est proposée.

Catastrophe Evitée.

Seattle, Etat de Washington, 3 février.—Le déraillement d'un train de voyageurs de la ligne du Great Northern, près de Wenatchee, a failli se changer en une terrible catastrophe. Un wagon de touristes contenant cinquante personnes, dont onze enfants, a pris feu. Il a été poussé dans un ruisseau de neige, et ce n'est qu'avec de grandes difficultés, après avoir brisé les fenêtres, que les occupants ont pu sortir.

Les Journaux Parisiens.

Paris, France, 3 février.—"Le Journal des Débats" et "Le Temps" commentent l'effet désastreux produit par les amendements apportés par la commission des affaires étrangères du Sénat de Washington au traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Le futur secrétaire du Trésor.

Chicago, 3 février.—Lynn J. Gage, le futur secrétaire du trésor, a l'intention d'envoyer sa démission de président de la Première Banque nationale de Chicago d'ici quatre jours. Il a déclaré aujourd'hui que les directeurs de cette banque se réuniront cette semaine pour élire son successeur. M. Gage quittera Chicago vers le milieu du mois de février pour Washington. Il emploiera plusieurs jours à choisir une résidence dans cette ville, puis il se rendra probablement à Old Point Comfort pour prendre quelque repos avant d'assumer ses fonctions officielles.

Le futur secrétaire de l'intérieur.

St-Louis, 3 février.—Dépêche spéciale de Canton, Ohio, au Globe-Democrat. Le juge Joseph M. McKenna, de San Francisco, a accepté le portefeuille de l'intérieur dans le cabinet de M. McKinley.

Le premier fonctionnaire de M. McKenna sera probablement le major Warner, de Kansas City. Cette information a été donnée par le président d'une délégation de citoyens de Missouri venus à Canton pour appuyer la candidature du juge William Warner.

A Reno.

Reno, Nevada, 3 février.—Les débats de la conférence dans toutes les parties du Nevada. De grands efforts sont tentés pour empêcher la grande bataille dans les limites de l'Etat, mais les avocats de l'opposition sont en minorité extrêmement infime.

Un meeting d'indignation a eu lieu dimanche soir à Reno, et plusieurs personnes se sont rendues à Carson lundi pour s'informer de ce qui pourrait être fait pour empêcher Cerbert et Fitzsimmons de se mesurer dans le Nevada.

Les journaux du Nevada, à part deux ou trois, sont entièrement réservés à ce sujet, et comme la majorité de la population est évidemment en faveur de la nouvelle loi et que de nombreux citoyens, tout en étant partisans de la loi se rangent toujours du côté du plus grand nombre, les réformateurs rencontrent quelques difficultés dans la voie qu'ils ont prise.

Les citoyens de Reno considèrent généralement la bataille comme une excellente chose pour l'Etat, et ils travaillent avec ardeur à obtenir la bataille, car la venue de plusieurs milliers d'étrangers, sur lesquels on peut raisonnablement compter pour assister à la grande bataille, servira de réclame au climat de l'Etat et aux sources minérales, qui abondent dans le Nevada.

Mort d'Eugène de Beauharnais.

San Francisco, 3 février.—Il est mort hier à l'hôpital de San Francisco un homme qui se prétendait de sang royal. Il a donné le nom d'Eugène de Beauharnais et a dit qu'il descendait de l'impératrice Joséphine. Il a dit aussi qu'il avait servi en qualité d'officier dans l'armée confédérée.

Il avait été arrêté à San Diego sous l'accusation de tenter d'obtenir de l'argent sous de faux prétextes. Il est mort à la suite d'une attaque d'apoplexie.

L'extradition de Butler.

San Francisco, 3 février.—Les formalités de l'extradition de Butler sont poussées avec activité, et si elle peut être terminée avant vendredi prochain, le soi-disant assassin sera embarqué sur le Monowai de l'Océan Steamship Company, à destination de Sydney, Nouvelle-Galles du sud, Australie.

Dans ce cas le même navire transporterait probablement au mois d'août prochain le compte-rendu du procès de Butler, et il est condamné, la nouvelle de son exécution.

Les détectives ont inspecté le vapeur et mesuré la cale d'avant. Il a été reconnu possible d'y construire une chambre confortable pour l'installation de Butler, et si l'extradition est accordée à temps les parois de six pouces d'épaisseur seront fixées en moins de six heures.

Butler aura un lit confortable, et les meilleurs mets lui seront fournis pendant son voyage aux antipodes. S'il ne part pas par le Monowai il restera dans la prison de San Francisco jusqu'à son départ de l'Alameda, dans un mois.

La Commission du budget de la Chambre des Représentants.

Washington, 3 février.—Des représentants des producteurs de sucre font des efforts pour obtenir du congrès une allocation de \$1,400,000 destinée à payer la balance de la prime due, prétendent-ils, d'après la loi votée à la dernière session du cinquante-troisième congrès.

D'après cette loi il a été accordé plus de \$5,000,000 aux producteurs de sucre; cette somme leur était garantie par la loi McKinley, mais le paiement a été arrêté par le tarif Wilson.

Les producteurs disent aujourd'hui que l'allocation de cinq millions de dollars n'a couverts que \$5 pour cent de montant dû à raison de huit dixèmes de cent par livre.

M. Buck, de la Louisiane, a pris la parole au nom des producteurs de sucre.

Cinq enfants noyés.

Nébraska City, Nébraska, 3 janvier.—Sur le Missouri la glace s'est brisée sous les pieds de cinq enfants âgés de neuf à treize ans, la nuit dernière, près de Nébraska City, et ils sont noyés. Quatre garçons appartenaient à la famille Gibson, et l'autre à la famille J. Melville.

Comme ces enfants n'étaient pas rentrés aux domiciles de leurs parents l'heure habituelle des recherches ont été organisées. On a trouvé trois corps flottant sur à un endroit où la glace avait été brisée.

Les corps des jeunes victimes ont été trouvés au même endroit: les malheureux étaient tombés ensemble. Les parents sont des fermiers bien connus de la contrée.

Départ d'un oncle de la princesse de Chimay.

Grand Rapids, Michigan, 3 février.—On vient d'apprendre à Grand Rapids qu'un marchand de bois de Chicago, du nom de Lyons, un oncle de la princesse de Chimay, va partir cette semaine pour l'Europe dans le but de s'occuper de ses propriétés, et peut-être de mettre un terme à sa carrière scandaleuse.

Le Foot-Ball dans le Missouri.

Jefferson City, Missouri, 3 février.—Par 77 voix contre 42 la Chambre des Représentants du Missouri a voté le projet de loi interdisant le jeu de foot-ball le dimanche.

Ce vote a causé une grande surprise, car tous pensaient qu'il serait repoussé.

Il a été tenté de reconsidérer le vote, mais les membres de la Chambre se sont séparés sans avoir pris de décision à cet égard.

Le général Russell A. Alger à Chattanooga.

Chattanooga, Tennessee, 3 février.—Le général Russell A. Alger est arrivé ce matin à Chattanooga dans son wagon particulier. Il vient suivre les débats de son procès contre Anderson à la cour de circuit des Etats-Unis. Ce procès a été causé par des transactions sur des propriétés pendant les années 1889 et 1890.

Grève dans le Montana.

Anaconda, 3 février.—Une grève a été déclarée dans la compagnie de chemin de fer de Butte, Anaconda et Pacifique par une union, récemment établie, des employés sous le titre d'Association protectrice.

La cause de la grève a été le renvoi de J. W. Corrigan, un gardien de nuit. Les fonctionnaires de la compagnie prétendent que Corrigan a été révoqué pour insubordination, et les grévistes déclarent que cette mesure n'a été prise que pour rendre la voie libre à un favori du surintendant McCabe.

Les hommes qui ont quitté le travail appartenant à tous les départements principalement aux départements des aiguilleurs et des serruriers.

Si la grève se maintient dix mille hommes seront indirectement privés de leur emploi dans le Montana. Mais les fonctionnaires de la ligne disent qu'ils sont en mesure de maintenir la circulation.

Déclaration du juge McKenna.

San Francisco, 3 février.—Une dépêche de Canton annonçant qu'un portefeuille lui avait été offert a été communiquée ce matin au juge McKenna, et il lui a été demandé s'il avait accepté les fonctions offertes. En réponse il s'est exprimé ainsi:

Je ne désire pas être évain, mais je ne puis dire que je n'ai pas accepté de poste dans le cabinet, parce qu'aucun ne m'a été offert.

Ma position est très différente de celle du Sénateur Sherman, de M. Gage et du général Alger, à chacun desquels un portefeuille spécifié a été offert.

M. McKinley ne m'a jamais dit: acceptez-vous le portefeuille de l'intérieur, ou accepteriez-vous le poste d'arce général. Il peut avoir fait quelques unes des remarques qui lui sont attribuées à mon égard, à l'exception de la remarque relative à un siège à la cour suprême, mais il ne m'a jamais positivement offert un portefeuille.



FREDERIC REMINGTON. Artiste et journaliste Américain à Cuba. Un journal américain vient d'envoyer à Cuba l'artiste Remington et le journaliste Davis pour parler de vive voix de la façon dont se battent les insurgés. Ces deux jeunes gens de talent sont à l'heure actuelle au milieu des combats.